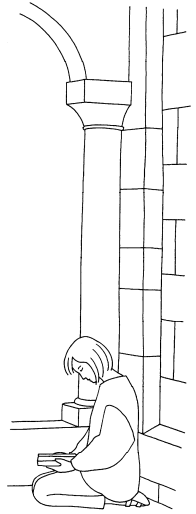


Loisir

Peut-être est-il paradoxal de parler de "loisir" alors que, désormais, les activités sont bien reprises et que les plages ou nos divers lieux de vacances nous semblent déjà si loin. Ce qui m'a fait penser au thème de cet éditorial c'est cette proposition du Medef de supprimer les fêtes chômées, qui se trouvent être majoritairement des fêtes religieuses. Or, au même moment, je travaillais un article qui citait des propos de Platon décrivant le culte comme un lieu où la fatigue de l'homme se transforme. Je vous le cite :

« Prenant cependant pitié des hommes, races vouée à la peine, les dieux instituèrent pour les soutenir dans leurs fatigues et apaiser les tourments le cycle des fêtes divines ; ils leur donnèrent comme compagnes les Muses et leur guide Apollon, et Dionysos, afin que, nourris ainsi dans la fête de cette divine fréquentation, ils reçoivent à nouveau la rectitude et l'ordre. » (Platon, *Les lois*, 653 c-d, in *Œuvres complètes*, t. XI, trad. E. des Places, Paris, 1976.)



Platon, cinq siècles avant Jésus, souligne donc que les hommes fatigués se régénèrent dans l'exercice du culte. Qu'ils y reprennent courage, se libérant du fardeau et de l'obsession du travail, qui caractérisent tant notre société d'aujourd'hui.

Pour Nietzsche, le loisir est le lieu où l'homme apprend la vision juste. Car : « Celui qui n'a pas appris à voir agit de manière stupide. » (Suivez mon regard). Le philosophe coréen Byung-Chul Han se réfère au commandement biblique du shabbat : « Le shabbat, qui à l'origine signifie "s'arrêter, est un jour du "ne pas", un jour libre de "pour". » A la création Dieu dit que le septième jour est sacré. Ce n'est pas le jour du "pour" qui est sacré, mais celui du "ne pas". (Han, Byung-Chul, *La société de la fatigue*, Berlin, 2010)

Il n'y a pas que le profit qui compte. L'homme a aussi besoin de pauses pour reconnaître ses limites et pouvoir poser sur le monde un autre regard qui aille au fond des choses. Abrutir l'homme de travail et d'activités et l'empêcher de penser est aussi une forme d'esclavagisme.

Abbé Laurent